

Pourquoi l'Etat islamique est-il en train de gagner (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-letat-islamique-est-il-en-train-de-gagner/>)

Par DANIEL LAZARE (<http://arretsurinfo.ch/authors/daniel-lazare/>) le 27 mai 2015 ARABIE SAOUDITE (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/arabie-saoudite/>) CRISES/GUERRES (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/crisesguerres/>) DROIT INTERNATIONAL (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/droit-international/>) HEGEMONIE (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/hegemonie/>) INGERENCE (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/ingerence-politique/>) IRAK (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/irak/>) ISRAËL (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/israel-moyen-orient/>) RELIGION (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/religion/>) SYRIE (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/syrie-irak/>)

10 Tweet (<http://twitter.com/share>) 5

L'alliance israélo-saoudienne et les néoconservateurs américains ont fait pression pour que le président Obama poursuive les hostilités contre le gouvernement laïc syrien malgré les importantes victoires de l'Etat islamique et d'Al-Nosra. Ce qui va mener à une nouvelle catastrophe au Moyen-Orient, selon Daniel Lazare.

Selon « *Information Clearing House* » et « *Consortium News* » du 23 mai 2015, Obama et les responsables de sa politique étrangère seraient en train de passer un très mauvais mois de mai. Déjà, le 15 mai dernier, la prise de Ramadi en Iraq par l'Etat islamique a été un des plus grands camoufflets militaires infligés aux Etats-Unis depuis le Vietnam. Ensuite, la chute de Palmyre cinq jours plus tard n'a fait qu'empirer la situation. Or cette administration prétendait, jusqu'à récemment, l'avoir emporté sur l'Etat islamique.

En mars dernier, le général Lloyd Austin, chef du Commandement central américain, a assuré à la Commission des Forces Armées que l'Etat islamique était dans « *une position défensive* » et ne se trouvait pas en mesure de mener des opérations offensives. Au début du moi d'avril, le vice-président, Joe Biden, déclarait que « *l'élan de l'Etat islamique en Iraq avait été arrêté et, en plusieurs endroits, complètement inversé.* »

Quelques semaines plus tard, Obama s'est aussi montré optimiste à la suite d'une rencontre avec le dirigeant iraquien, Haider al-Abadi:

« *Nous faisons de gros progrès et repoussons l'Etat islamiste du territoire iraquien. Nous avons récupéré près d'un quart du territoire qui était tombé sous le contrôle de Daesh. Grâce à des milliers de frappes, non seulement les combattants de l'Etat islamique ont été chassés du théâtre des opérations mais leurs infrastructures ont été détruites. Et sous l'autorité du premier ministre, Abadi, les forces de sécurité iraqiennes se sont reconstruites, sont rééquipées, ré-entraînées et déployées de façon stratégique à travers le pays.* »

Mais c'était le mois dernier. Après l'épisode de Ramadi, des conservateurs comme l'éditorialiste du Washington Post, Charles Krauthammer, l'ex-ambassadeur américain à l'ONU, John Bolton et le sénateur de la Caroline du Sud, Lindsey Graham ont eu vite fait de qualifier ces points de vue d'irréalistes et de « *déliants* ». Et, il est vrai qu'Obama avait l'air étonné mardi dernier lorsqu'il a déclaré à *The Atlantic* que l'avancée de l'Etat islamique n'était pas une défaite.

« *Non, a-t-il dit, je ne pense pas que nous soyons en train de perdre.* » Et il a ajouté: « *Cela ne fait aucun doute: il y a un revers tactique. Cela fait longtemps qu'Amadi est vulnérable. Tout d'abord parce qu'il n'y a pas de forces de sécurité iraqiennes entraînées ou renforcées par nous.* » C'était comme si le capitaine du Titanic avait dit à ses passagers que l'enlèvement sous la ligne de flottaison n'était qu'une toute petite fissure qui serait bien vite réparée.

Mais le point de vue de la droite n'est pas moins hallucinant. Le sénateur de l'Arizona, John McCain, s'en prend à Obama qui n'en fait pas assez pour renverser le régime de Damas. Tout comme si la disparition de la seule force capable de résister à l'Etat islamique ne serait pas accueillie par les cris d'Abu Bakr al-Baghdadi et de ses hordes!

« *Nous n'avons pas de stratégie* », a dit, mardi dernier, John Boehner, porte-parole de la Maison Blanche. « *Cela fait maintenant plus de deux ans que je demande au Président de développer une stratégie globale face à cette menace terroriste croissante. Nous n'en avons pas. Et il faut bien avouer que cette menace croît bien plus vite que nos alliés et nous-mêmes n'avons les moyens de l'arrêter.* » Mais quand on lui a demandé ce que serait une stratégie gagnante, le porte-parole a seulement dit: « *C'est la responsabilité du président* ». En d'autres termes, Boehner est aussi désemparé que les autres.

En fait, c'est tout l'établissement de la politique étrangère qui est désemparé, exactement comme en 2003 lorsqu'ils ont tout soutenu le président George W.Bush dans son entreprise calamiteuse d'invasion de l'Iraq. Les Démocrates comme les Républicains sont pris dans une boucle de rétroaction désastreuse dans laquelle journalistes et assistants leur disent ce qu'ils veulent entendre et écartent le contraire. Mais les faits ont une façon bien à eux de s'affirmer, que Washington le veuille ou non.

Les raisons de l'échec

En gardant cela à l'esprit, voyons les raisons pour lesquelles les Etats-Unis s'en sortent si mal alors que l'Etat islamique monte apparemment en puissance.

1ère Raison: Obama ne parvient pas à dire qui est le véritable ennemi: l'Etat islamique ou Bachar al-Assad.

Même si la Maison Blanche dit vouloir détruire l'Etat islamique, la politique américaine est en fait double. Obama veut vaincre l'Etat islamique en Iraq, Mais il n'est pas sûr de ce qu'il convient de faire de l'autre côté de la frontière où il semble considérer ce même Etat islamique comme un atout potentiellement utile contre le régime de Damas.

C'est une de ces hypothèses en politique qu'aucun journaliste « *responsable* » n'ose remettre en question. Ainsi, en janvier dernier, le *Wall Street Journal* rapportait-il que « *la stratégie américaine...est limitée car elle se refuse à faire basculer le rapport de forces vers Bachar el-Assad* ». Mercredi dernier, le *New York Times* ajoutait que c'est délibérément que les Etats-Unis ont bombardé des cibles de l'Etat islamique dans des « *zones suffisamment éloignées du contrôle du gouvernement syrien afin de ne pas être taxés d'aider un leader dont l'éclosion a été demandée par Obama.* »

En d'autres termes, tant que l'Etat islamique se borne à combattre Assad, les Etats-Unis joueront les attentistes. Ce n'est que lorsqu'il jettera son dévolu sur d'autres cibles qu'ils jugeront bon d'intervenir. Mais bien des choses sont à critiquer dans cette stratégie. L'une d'elles est ce cynisme à couper le souffle. Des centaines de milliers de morts ne semblent guère compter pour les Etats-Unis quand ils entreprennent de renverser un régime qu'ils ont en ligne de mire.

Une autre chose est que cette stratégie est vouée à l'échec sur un plan militaire. Permettre à l'Etat islamique de faire la loi dans des zones syriennes, c'est lui permettre de prendre racine et de grandir. Harceler Bachar al-Assad avec de fausses accusations sur des armes de destruction massive encourage d'autant plus l'Etat islamique à s'étendre. Le résultat est que la Syrie est, à présent, pour eux « *un endroit où il est plus facile de s'organiser, de planifier et de trouver refuge que ça ne l'est en Iraq* ». Tels sont les propos qu'un haut gradé de la défense a livrés à *the Journal* sous l'anonymat.

Ainsi, l'Etat islamique peut se reposer, se regrouper et se préparer pour de nouvelles attaques de l'autre côté de la frontière. Un peu comme en Afghanistan dans les années 1980, les Etats-Unis ont cru pouvoir manipuler et contrôler les djihadistes fondamentalistes comme ils le voudraient. Mais, le 11 septembre l'a bien montré, c'était une erreur grossière.

Jeudi dernier, on pouvait lire ceci dans *The Guardian*: « *Au Moyen-Orient, la sagesse conventionnelle veut que l'Etat islamique ne sera pas vaincu tant que Bachar el-Assad sera en place.* » Mais on ne nous dit pas pourquoi il faudrait accorder plus de crédibilité à cette sagesse conventionnelle qu'à toutes les autres bêtises que Washington nous sert régulièrement. Si Bachar al-Assad tombe, l'issue la plus probable sera l'entrée à Damas de l'Etat islamique brandissant ses drapeaux noirs. Là non plus, on ne nous dit pas en quoi ce sera un développement positif.

Le double jeu saoudien

2e Raison: la coalition anti-Etat islamique est un canular.

Les alliés qu'Obama a recrutés dans la lutte contre l'Etat islamique ne sauraient être moins fiables. Joe Biden a dévoilé l'affaire quand, en octobre dernier, il a dit à son auditoire à la Harvard Kennedy School:

« *Nos alliés dans la région ont été notre plus grand problème en Syrie...les Saoudiens, les Emirats arabes unis,*

Suivez-nous

S'inscrire à notre lettre d'information.

Courriel Envoyer

(<http://arretsurinfo.ch/news-les-articles/feed/>)

(<https://twitter.com/ArretSurInfo>)

(<https://www.facebook.com/pages/Ar%20AA-sur-Info/300831053432742>)

(<https://www.youtube.com/channel/UCggrDP41wz2vmsP13-HlDQ>)

Syrie après quatre ans d'agression terroriste

Archives par jour

MAI 2015				
L	Ma	Me	J	V
				1 http://arrets2015/05/01/
4 http://arrets2015/05/04/	5 http://arrets2015/05/05/	6 http://arrets2015/05/06/	7 http://arrets2015/05/07/	8 http://arrets2015/05/08/
11 http://arrets2015/05/11/	12 http://arrets2015/05/12/	13 http://arrets2015/05/13/	14 http://arrets2015/05/14/	15 http://arrets2015/05/15/
18 http://arrets2015/05/18/	19 http://arrets2015/05/19/	20 http://arrets2015/05/20/	21 http://arrets2015/05/21/	22 http://arrets2015/05/22/
25 http://arrets2015/05/25/	26 http://arrets2015/05/26/	27 http://arrets2015/05/27/	28 http://arrets2015/05/28/	29
«_avr (http://arrets2015/04/)				

Mots-clés

- Al-Nosra (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-nosra/>)
- Al-Qaïda (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-qaïda/>)
- Allemagne (<http://arretsurinfo.ch/tag/allemaigne/>)
- Antisémitisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/antisemitisme/>)
- ASL (<http://arretsurinfo.ch/tag/asl/>)
- Bachar Al-Assad (<http://arretsurinfo.ch/tag/bachar-al-assad/>)
- Barack Obama (<http://arretsurinfo.ch/tag/obama/>)
- BHL (<http://arretsurinfo.ch/tag/bhl/>)
- Bordure protectrice (<http://arretsurinfo.ch/tag/bordure-de-protection/>)
- BRICS (<http://arretsurinfo.ch/tag/brics/>)
- Charlie Hebdo (<http://arretsurinfo.ch/tag/charlie-hebdo/>)
- China (<http://arretsurinfo.ch/tag/chine/>)
- CIA (<http://arretsurinfo.ch/tag/cia/>)
- Crimes de guerre (<http://arretsurinfo.ch/tag/crimes-de-guerre/>)
- Daesh (<http://arretsurinfo.ch/tag/daesh/>)
- Daesh (<http://arretsurinfo.ch/tag/daesh/>)
- Dieudonné (<http://arretsurinfo.ch/tag/dieudonne/>)
- Donbass (<http://arretsurinfo.ch/tag/donbass/>)
- Donetsk (<http://arretsurinfo.ch/tag/donetsk/>)
- Démocratie (<http://arretsurinfo.ch/tag/democratie/>)
- EIIL (<http://arretsurinfo.ch/tag/eiil/>)
- Etat Islamique (<http://arretsurinfo.ch/tag/etat-islamique/>)
- Faux drapeaux (<http://arretsurinfo.ch/tag/faux-drapeaux/>)
- France Hollande (<http://arretsurinfo.ch/tag/francois-hollande/>)
- Gaza (<http://arretsurinfo.ch/tag/gaza/>)
- Grèce (<http://arretsurinfo.ch/tag/grece/>)
- Guerre au terrorisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/guerre-au-terrorisme/>)
- Hamas (<http://arretsurinfo.ch/tag/hamas/>)
- Intervention (<http://arretsurinfo.ch/tag/intervention/>)
- Islam (<http://arretsurinfo.ch/tag/islam/>)
- Lobby israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/lobby-pro-israelien/>)
- Manipulations politiques (<http://arretsurinfo.ch/tag/manipulations-politiques/>)
- Maldan

etc...qu'ont-ils fait ? Ils étaient tellement résolus à abattre Assad et à mener une guerre par procuration entre Chiites et Sunnites, qu'ont-ils fait ? Ils ont déversé des centaines de millions de dollars et des millions de tonnes d'armes sur quiconque était prêt à se battre contre Assad. Mais ceux qui ont reçu tout ça, c'était Al-Nosra et Al-Qaïda et des djihadistes extrémistes venus du monde entier. » (Citation: 53:20 du [clip](https://www.youtube.com/watch?v=dcKVCtg5dxM) (<https://www.youtube.com/watch?v=dcKVCtg5dxM>)).

(<http://arretsurinfo.ch/tag/madain/>)
Mensonges d'Etat
<http://arretsurinfo.ch/tag/mensonges-detat/>) MH17
 (<http://arretsurinfo.ch/tag/mh17/>) Novorossia
 (<http://arretsurinfo.ch/tag/novorossia/>)
OTAN
<http://arretsurinfo.ch/tag/otan/>) Propagande
<http://arretsurinfo.ch/tag/propagande/>)
 Résistance palestinienne
<http://arretsurinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>)
 Sanctions (<http://arretsurinfo.ch/tag/sanctions/>) Stratégie de la tension (<http://arretsurinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/>) Syria
 (<http://arretsurinfo.ch/tag/syria/>) **Terrorisme israélien**
<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>)
Terrorisme takfiri
<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-djihadiste/>) Vladimir Poutine
<http://arretsurinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>)

Les Saoudiens et les autres pays arabes du golfe ont ainsi financé l'Etat islamique, l'ont armé puis encouragé quand il s'est lancé dans une guerre génocidaire contre les Chites et d'autres minorités. Bien que Washington prétende que les états du Golfe sont des alliés dans le combat contre Al-Qaïda, les déclarations de Joe Biden révèlent qu'ils mènent en fait double jeu, tantôt combattant l'Etat islamique tantôt le finançant quand il sert leurs intérêts.

Les pays du Golfe ont certes changé d'attitude quand Al-Baghdadi a commencé à menacer la Maison des Saoud. Mais elle l'a dit Joe Biden:

« *Tout à coup, je ne veux pas trop faire d'humour, mais ils ont vu le seigneur...L'Arabie saoudite a arrêté son financement. Elle autorise les entraînements sur son sol...Les Qataris ont coupé leur soutien aux éléments les plus extrêmes des organisations terroristes et les Turcs...(sont) en train de vouloir fermer leur frontière.* »

Mais si les Saoudiens ont coupé leur financement à l'Etat islamique, ils ont augmenté leur soutien au Front Al-Nosra, la soi-disant « bonne » branche d'Al-Qaïda à propos de qui des faucons tels que Walter Russell Mead du *American Interest* et Linda Khatib du Carnegie Middle East Center à Beyrouth gloussent d'enthousiasme.

Mais la distinction que font les conservateurs entre Al-Nosra et l'Etat islamique est très exagérée. Si les deux groupes sont actuellement brouillés, ça ne date pas de très longtemps. Il y a seulement quelques mois, ils s'entendaient bien assez pour lancer une offensive conjointe au Liban puis un assaut contre le camp de réfugiés de Yarmouk dans les faubourgs sud de Damas.

D'ici quelques mois, ils seront sans aucun doute à nouveau réunis pour lancer de nouvelles offensives. Les flots de Salafistes qui sont entrés en Syrie depuis 2011 sont des êtres scissipares qui ne cessent de s'allier, se séparer et se recomposer, ce qui explique pourquoi il y a, en ce moment, plus de factions distinctes que de marques de café chez Starbucks.

D'autre part, on est loin d'être certains que les Saoudiens aient complètement coupé leurs aides. Les contrôles financiers en Arabie saoudite sont très relâchés et la corruption, selon l'ex- rédacteur en chef du Wall Street Journal, Karen Elliott House, « sévit, piégeant presque tous les Saoudiens dans un réseau d'avantages et de *bakchich* à tous les niveaux. »

Un spécialiste a estimé que 30 à 40% des revenus du pétrole disparaissent dans des mains privées.(Voir As'ad Abukhalil, *The Battle for Saudi Arabia: Royalty, Fundamentalism and Global Power*- New York: Seven Stories, 2004- p.88)

De plus, des organisations religieuses saoudiennes telles que l'Organisation Internationale de Secours Islamique, la Ligue du Monde Arabe et l'Assemblée Mondiale des Jeunes Musulmans font leurs propres lois. Bien que les Saoudiens aient dit et répété qu'ils veilleraient à réfréner le financement de terroristes à travers de telles organisations, Hillary Clinton s'est plainte dans une note de service secrète au Département d'Etat qu'ils n'avaient toujours rien fait de tel en 2009. Et il est peu probable qu'ils aient fait quoi que ce soit depuis.

Les promesses selon lesquelles les flots d'argent se seraient taris sont loin d'être crédibles. Ce n'est pas d'hier que les Saoudiens savent se couvrir. Ils se sont retournés contre Oussama Ben-Laden après qu'Al-Qaïda eut commencé à bombarder des cibles saoudiennes en 2003. Mais il est plus que probable qu'ils ont continué à entretenir des communications informelles tandis que des membres importants de la famille royale faisaient passer des fonds au groupe au cours des années précédant l'attaque du World Trade Center. C'est Zaccarias Moussaoui, le soi-disant « 20e pirate de l'air » qui en parle dans un témoignage. Si l'argent saoudien a pu arriver jusqu'à Al-Qaïda à cette époque-là, il est probable qu'il arrive à l'Etat islamique aujourd'hui, même si les Saoudiens prétendent que c'est faux.

Impasse sur la guerre confessionnelle

3e Raison: le vrai problème est une guerre confessionnelle grandissante que les Etats-Unis n'ont rien fait pour contenir.

L'Etat islamique n'est que l'avant-bras d'une attaque croissante de la part des Sunnites qui bouleverse le Moyen-Orient. Les Saoudiens ont souvent parlé d'un « croissant chiite » joignant Bagdad, Téhéran et Damas. Mais depuis que les Houthis chiites ont pris les armes au Yémen, ils s'enflamment contre « une pleine lune chiite » comprenant aussi Sanaa.

Comme sa paranoïa est à son sommet, l'Arabie saoudite a répondu par des frappes aériennes nocturnes au Yémen, le financement des terroristes sunnites en Syrie, l'envoi de troupes au Bahreïn pour mater une révolte démocratique- le Bahreïn est à 70% chiite, mais la famille royale est sunnite- et une dangereuse guerre des mots avec l'Iran.

L'Arabie saoudite a aussi augmenté la pression sur sa propre minorité chiite de 15%, surtout concentrée dans la vaste province de l'est du royaume qui abrite aussi le gros de son industrie pétrolière. Vendredi dernier, l'Etat islamique a revendiqué un attentat suicide qui a tué au moins 21 personnes dans une mosquée chiite dans la province de Qatif à seulement quelques kilomètres de la route menant au Bahreïn. Mais des centaines de sites wahhabites appelant à l'élimination totale du Chiisme a sans aucun doute encouragé les tueurs. (Voir [ici](http://www.majamani.com/pdf/The%20Two%20Faces%20of%20Saudi%20Arabia.pdf) (<http://www.majamani.com/pdf/The%20Two%20Faces%20of%20Saudi%20Arabia.pdf>),page 152)

Il en résulte un désaccord confessionnel croissant qui rend la laïcité tout simplement impossible. Alors que les Etats-Unis poussent Bagdad à un traitement équitable des Chites et des Sunnites, leur alliance à long terme avec le parti de la guerre à Ryad laisse envisager le contraire. De tels appels sont un écran de fumée pour des politiques ouvertement pro-sunnites.

Etant donné la déclaration que Joe Biden a faite à la Kennedy School selon laquelle l'Arabie saoudite et ses alliés du Golfe étaient « *déterminés à abattre Assad et à mener une guerre par procuration entre Chiites et Sunnites* » on pourrait penser que les Etats-Unis voudraient se retirer et ne rien avoir à faire avec une guerre d'extermination contre les minorités religieuses de Syrie. Ils ont au contraire continué.

Mais, a poursuivi Joe Biden, Obama a maintenant réussi à convaincre les Saoudiens d'arrêter de financer l'Etat islamique et d'assumer la tâche de renverser eux-mêmes Assad. Le vice-président a dit ensuite: « *Il a rassemblé une coalition de nos voisins sunnites parce que l'Amérique ne peut pas, une fois de plus, entrer dans un pays arabe de façon agressive. Ce doit être fait par des Sunnites* ».

Seuls, des Sunnites ont l'autorité morale, évidemment, de lancer une guerre offensive contre un gouvernement dirigé par des Chites.

Au lieu de réfréner le conflit religieux les politiques asymétriques des Etats-Unis ont ainsi tout fait pour l'encourager. Le résultat est une aubaine pour l'Etat islamique et Al-Nosra qui s'opposent aux forces chiites. Quel que soit le nombre de bombes larguées par les Etats-Unis et leurs alliés, l'Etat islamique ne peut que croître à mesure que le climat politique se détériore.

La carte du pétrole

4e Raison: le pétrole.

L'Arabie saoudite porte une responsabilité politique croissante. Ses politiques sont devenues si toxiques que même d'anciens alliés l'abandonnent. Le Pakistan, bien qu'il soit un vieux bénéficiaire de l'aide saoudienne, a refusé d'envoyer des troupes au royaume saoudien pour sa folle attaque contre le Yémen et l'Egypte a rechigné à le faire.

Etant donné que ce régime devient de plus en plus isolé et discrédité au yeux du monde entier, la solution évidente pour les Etats-Unis serait de relâcher leurs liens avec Ryad, de refuser d'être mêlés à une guerre religieuse avec

Assad et de tenter d'obtenir un accord avec Damas comme ils le font avec Téhéran.

Mais les Etats-Unis ne peuvent pas faire ça. L'Arabie saoudite n'est pas n'importe quel pays. C'est le plus vieux partenaire des Etats-Unis au Moyen-Orient. Il repose sur 1/5e des réserves mondiales en pétrole et c'est le partenaire dominant des six états membres du Conseil de Coopération du Golfe qui représente 20% des réserves mondiales de pétrole et 23% des réserves mondiales de gaz.

Le royaume saoudien a près de 700 milliards de réserves en monnaie étrangère et c'est aussi le plus grand importateur mondial de matériel militaire, principalement américain. C'est pourquoi c'est un pays dont les Etats-Unis ne peuvent pas se passer. C'est donc vraiment le monde à l'envers: ce sont les Etats-Unis qui suivent aujourd'hui l'exemple des Saoudiens en Syrie, au Yémen, au Bahreïn et partout ailleurs.

Les conséquences de tout ceci n'étaient que trop prévisibles. Il y a trois ans de cela, la Defense Intelligence Agency[1] a averti que les Salafistes, les Frères musulmans et Al-Qaïda étaient majoritaires dans le mouvement anti-Assad et que leurs bailleurs de fonds en Arabie saoudite et dans d'autres pays du Golfe cherchaient à établir une forteresse salafiste dans l'est de la Syrie.

Dans un rapport d'août 2012, la DIA observait que les implications pour l'Iraq étaient inquiétantes et remarquait que la force grandissante d'Al-Qaïda en Syrie « créait l'environnement idéal pour que AQI (Al-Qaïda en Iraq) revienne dans ses anciennes poches à Mossoul et Ramadi et qu'elle allait, sous le prétexte d'unifier le djihad, donner un nouvel élan, aux Sunnites de Syrie et d'Iraq et au reste des Sunnites du monde arabe contre ceux qu'ils considéraient comme Leur ennemi, les dissidents, c'est-à-dire les Chrites ».

« L'ISI (l'Etat islamique en Iraq, précurseur de ISIS, Etat islamique en Iraq et en Syrie) pourrait aussi déclarer un état islamique à travers son union avec d'autres organisations terroristes en Iraq et en Syrie, ce qui serait un grave obstacle à l'unification de l'Iraq et à la protection de son territoire. »

Il semblerait que les renseignements militaires ne soient pas toujours un oxymore. Malgré tout, la Maison Blanche a continué. Débordé, assiégé et de plus en plus dépendant de ses alliés saoudiens, l'empire américain a senti qu'il n'avait pas d'autre choix que de suivre Ryad dans le terrier du lapin, souhaitant contre tout espoir que les conséquences ne seraient pas trop désastreuses. Il a eu tort.

Daniel Lazare | 23 mai 2015

[1] L'Agence de renseignement des forces armées.

Article original: http://www.informationclearinghouse.info/article41954.htm#_VWEjzEsO9k.gmail
(http://www.informationclearinghouse.info/article41954.htm#_VWEjzEsO9k.gmail)









Traduction: **Christine Malgorn**

Traduit par **Christine Malgorn** – Auteur de *Syrie, mon amour. 1860, au cœur de la guerre oubliée*. Edition Harmattan (<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=37977>), 2012 – Voir la vidéo (<https://www.youtube.com/watch?v=R0wCylLb-N0&feature=youtu.be>) (disponible sur Amazon); et de « *Bienvenue au Shéol* » paru en avril 2015 (disponible en numérique sur Amazon, et bientôt en format papier). Voir son blog (<https://cmalgorn.wordpress.com> (<https://cmalgorn.wordpress.com/>))

Libre diffusion de l'article en intégralité avec mention du nom de l'auteur, de la traductrice, de la source.

Source: <http://arretsurinfo.ch/pourquoi-letat-islamique-est-il-en-train-de-gagner/> (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-letat-islamique-est-il-en-train-de-gagner/>)

 [Tweet](https://twitter.com/share) (<https://twitter.com/share>) ? 5

 Al-Nusra (0),  Chites (0),  Daesh (0),  Etat Islamique (0),  Houthis (0),  Intervention (0),  Ramadi (0),  Terrorisme takfiri (0)

Je soutiens Arrêt Sur Info
(<http://arretsurinfo.ch>
/donations/)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Pourquoi une donation ? (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos traductions (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)